

Lettre à mes compatriotes

N° 48

parfait.jans@wanadoo.fr

11 avril 2009

Avant toutes choses, ayons une pensée pour les victimes de la catastrophe d'Aquila.
Souhaitons aux survivants beaucoup de courage et d'espoir.
La solidarité nationale et internationale ne sera pas vaine.

Accélération du processus de dépérissement de l'autonomie valdôtaine.

Toute honte bue !

Nous le sentions bien, la majorité actuelle du Comité fédéral et du Conseil fédéral de l'Union Valdôtaine allait faire un choix peu conforme au fédéralisme et à notre autonomie. En effet, elle a décidé d'effacer quelques unes des ultimes traces de l'honorabilité et de la personnalité de notre région, afin de sauver, non pas notre autonomie, mais les postes et sinécures que se sont attribuées certains de ceux qui poussent au dépérissement de notre autonomie et à sa banalisation. C'est désormais chose faite. Le danger devient pesant.

Cédant ainsi aux exigences de Rome, et surtout de la Rome actuelle dirigée par Berlusconi et toute sa camarilla, dont l'un des objectifs est de mettre fin à l'expérience valdôtaine en commençant par sa francophonie, la majorité du Comité et du Conseil fédéral a décidé de : « ...conclure les pourparlers avec le « Popolo della Libertà » dans le but de parvenir à un accord, à travers la formule de l'apparement qui offre les meilleures conditions pour l'élection d'un représentant de la Vallée d'Aoste au Parlement de Strasbourg. »

Tout cela dans le but d'appliquer la « priorité stratégique » de l'Union Valdôtaine » (mais où va donc se nicher la « stratégie » de l'Union Valdôtaine ?) pour obtenir la présence d'un élu valdôtain au parlement Européen ! Un élu ou un mendiant ?

N'oublions pas que la justice italienne exige un certain « bon comportement » des personnes ayant obtenu d'elle un quasi oubli de la faute jugée. Cette exigence est permanente, et donc, aussi permanentes doivent être les preuves offertes de « bonne volonté ». La « stratégie » de la majorité des instances dirigeantes actuelles de l'Union Valdôtaine s'arrêterait-elle à ce bas niveau ? Pas tout à fait.

Souvenons-nous de cette longue marche commencée voici quelques années et accueillie avec la surdité totale du mépris accordé à nos compatriotes qui demandaient que soit dressée une stèle, un monument, dans la ville d'Aoste, à la mémoire du peuple salasse. Simple respect de nos ancêtres, refusé.

Souvenons-nous encore de la négligence de ces mêmes personnages vis-à-vis de notre patrimoine culturel et linguistique qui vient d'aboutir, de la part d'un Vice-président de l'U.V., à ces lignes ciselées dans le marbre du « Peuple » : « Je ne considère pas constructive l'attitude pessimiste et de démission qui nous a caractérisés pendant ces dernières années à l'égard de la perte de l'utilisation quotidienne de nos langues. »

Suite p.2

Souvenons-nous de quelle façon a été éliminé de la présidence régionale, le Président Charles Perrin, personnalité honnête et fortement attachée à notre autonomie.

Souvenons-nous de tous ces dirigeants valdôtains honnêtes et autonomistes, eux aussi, écartés à cause de la non application des règles démocratiques qui doivent régir un mouvement autonomiste.

Souvenons-nous de la censure appliquée à une lettre de deux anciens Présidents du Mouvement.

Et souvenons-nous que l'« Union Valdôtaine » qui se proclame à tout instant issue de la Résistance, n'hésite pas, aujourd'hui, à monter dans un wagon du Partito delle Libertà qui se moque de la Résistance et ne cesse de trouver des côtés tout à fait valables à la politique de Mussolini. Son train roule en direction d'Aoste. Il s'arrêtera bientôt en gare pour célébrer la fin de notre autonomie si nous ne réagissons pas.

C'est à ce parti-là que l'Union Valdôtaine vient de décider de s'associer, et que l'on ne vienne pas nous dire que cette décision de la honte, « *n'est qu'un simple accord politique seulement pour les élections européennes* ». Oser présenter l'abandon de notre autonomie de cette façon, c'est se moquer des valdôtains, c'est les prendre pour des benêts, prêts à tout avaler. Pourtant, boire à un verre souillé par des lèvres porteuses d'un virus, c'est se contaminer personnellement, chacun le sait !

A quoi nous servirait d'avoir un mendiant valdôtain voué à courir d'un bureau à l'autre du Conseil de l'Europe, en proclamant : « *j'ai été élu sur la liste du PDL, mais je n'en suis pas* », car dès la porte poussée, il sera immédiatement reconnu et considéré comme un glouton « de bonne soupe », au lieu d'un vaillant valdôtain digne de représenter sa petite Patrie ? Je le proclame : dans ces conditions, mieux vaut ne pas avoir de représentant au niveau européen !

Et bien, en ce moment, avril 2006 doit revenir dans toutes les têtes ! La bonne leçon infligée au manipulateur des bonnes volontés, doit se répéter encore plus énergiquement, car cette fois-ci, il ne s'agit plus d'élire un homme ou une femme, il s'agira d'empêcher que s'évanouissent tous les espoirs mis en nous par Emile Chanoux, par les résistants et tous les dirigeants de l'après guerre, jusqu'à, y compris, Marie Ida Viglino.

En juin prochain, suivre les conseils de l'Union Valdôtaine et voter pour la liste du PDL, équivaudra à voter en faveur du dépérissement de notre autonomie !

Rejetons la « stratégie de la honte » !

Parfait JANS

Dans une prochaine lettre ,

nous ferons connaître les intentions

des autres forces autonomistes.

Mais pour nous, la meilleure solution reposait sur la logique :

Pas de siège européen accordé à la Vallée, pas d'électeurs valdôtains.